



SOMMAIRE

LES TROIS MOUSQUETAIRES, par ALEX. DUMAS HAN D'ISLANDE, par VICTOR HUGO LES DAMES VERTES, par GEORGE SAND





Pois, jetant un dernier coup d'œil sur le beau jeune homme... (Page 106.)

LES TROIS MOUSQUETAIRES

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

D'Artagnan et Planchet ne se le firent pas répéter à deux fois, ils détachèrent les deux chevaux qui attendaient à la porte, sautèrent dessus, leur enfoncèrent leurs éperons dans le ventre et partirent au triple galop.

- Sais-tu ce qu'est devenu Athos? demanda

— Ah! Monsieur, dit Planchet, j'en ai vu tomber deux à ses deux coups, et il m'a semblé, à travers la porte vitrée, qu'il ferraillait avec les autres.

— Brave Athos! murmura d'Artagnan. Et quand on pense qu'il faut l'abandonner! Au reste, autant nous attend peut-être à deux pas d'ici. En avant, Planchet, en avant! tu es un brave homme.

— Je vous l'ai dit, Monsieur, répondit Planchet, les Picards ça se reconnaît à l'user; d'ailleurs, je suis ici dans mon pays, ça m'excite.

Et tous deux, piquant de plus belle, arrivèrent à Saint-Omer d'une seule traite. A Saint-Omer ils firent souffler les chevaux la bride

passée à leurs bras, de peur d'accident, et mangèrent un morceau sur le pouce tout debout dans la rue, après quoi ils repartirent.

A cent pas des portes de Calais, le cheval de d'Artagnan s'abattit, et il n'y eut pas moyen de le faire se relever, le sang lui sortait par le nez et par les yeux : restait celui de Planchet; mais celui-là s'était arrêté, et il n'y eut plus moyen de le faire repartir.

Heureusement, comme nous l'avons dit, ils étaient à cent pas de la ville : ils laissèrent les deux montures sur le grand chemin et coururent au port. Planchet fit remarquer à son maître un gentilhomme qui arrivait avec sou valet et qui ne les précédait que d'une cinquautaine de pas.